

rent pas de garder la neutralité. Sa conscience comme catholique, et ses intérêts comme souverain, le forcèrent bientôt de se prononcer en faveur d'Alexandre III. L'empereur ayant pris une troisième fois la route de l'Italie, traversa les états du comte de Savoie, incendia la ville de Suze où se trouvaient en dépôt les archives des comtes de Savoie ; la perte de ces archives que l'on ne saurait assez déplorer, a provoqué, de la part de Guichenon, des regrets aussi honorables au point de vue de l'archéologie, qu'ils le sont peu sous celui de la philanthropie. *Ce malheur, dit-il, en parlant de l'incendie de Suze, n'eût pas été trop grand, si Frédéric pour se venger se fût contenté d'exercer sa cholère sur des habitants, sur des pierres et sur des meubles ; mais l'excès de sa passion l'ayant porté à s'en prendre à des titres et à des papiers d'une si grande conséquence, sans laisser aucune ressource contre une perte aussi signalée, il est mal-aisé de s'empêcher de déclamer contre cette action qui tient de la barbarie.*

L'incendie de Suze fut la première manifestation des sentiments de Frédéric contre Humbert III. Après ce sinistre exploit, Frédéric traversa les villes de Turin et d'Asti, qui, trop faibles pour lui résister, lui ouvrirent leurs portes, déférence qui ne les préserva pas des traitements les plus inhumains. De là, Frédéric alla camper devant Alexandrie de la Paille, ville ainsi appelée du nom d'Alexandre III, qui du fond de sa retraite que la vengeance et la persécution de l'empereur l'avaient contraint de chercher en France, avait organisé la ligue lombarde qui réunit contre Frédéric les efforts et les armes de vingt-trois villes d'Italie. Cette ville d'Alexandrie venait tout récemment d'être improvisée par les confédérés lombards, qui, pour perpétuer le nom et les services que rendit à l'Italie le pape Alexandre III, donnèrent son nom à cette ville. On l'appela Alexandrie de la Paille, parce qu'au moment où Frédéric se présenta pour en faire